

Mater noster...

Ce matin s'est levé
Au détour de mes rêves,
Une idée insensée
Qui voulait que se lève
Le voile d'une vie,
Écrasée par le pis
D'une mère de dépit.

J'en suis resté meurtri.
Et souffert à jamais
D'avoir bu de son lait.

Alors je suis parti
Vivre, dans une autre vie,
En relavant dans l'onde
Cette blessure profonde
Qui fit de moi l'enfant,
Qui ne fut jamais grand.

Puis je me suis assis
Tout près, au bord du puit.
J'ai regardé très loin.
N'y ai vu que chagrin.

Le puit était profond,
Le temps, pas assez long.

J'ai donc repris chagrin,
Et larmes, à deux mains,
Pensant qu'il était tard
Pour continuer, sans fard,
À laisser mon regard
Se perdre dans le noir
D'aussi grands désespoirs.

Mais la nuit est tombée
Et l'idée insensée,
S'est lassée, d'exister.

Le voile de cette vie
Est retombé depuis,
Aux pieds de cette femme
Qui n'a plus cette flamme,
Qui éclaire sa vie.